



GUIDE GRATUIT · PRÉPARATION EVC 2026

Préparer les EVC : par où commencer, et quoi réviser... vraiment

Le guide du candidat qui veut éviter les pièges classiques avant même de commencer



Tu veux bien faire — **mais tu ne sais pas par où commencer.**

Pas de programme officiel aux EVC

La 1^{re} difficulté
des candidats

80 %

de réussite en
2025 chez PrepEVC

Méthode + contenu

la combinaison
gagnante

Dr Jean-Mathieu Perrin

Chirurgien viscéral · Fondateur PrepEVC

prepevc.fr



Introduction

Tu veux passer les EVC. Tu es motivé, tu le sais. Mais tu te retrouves face à une montagne de ressources qui se contredisent, sans programme officiel clair, sans savoir ce qu'il faut vraiment travailler ni comment t'y prendre.

Ce sentiment — être perdu avant même de commencer — est la situation de la majorité des candidats aux EVC. Il ne tient pas à ton niveau médical. Il tient à l'absence de cadre, de méthode, et d'orientation fiable.

Ce guide identifie les 8 pièges classiques des candidats qui se lancent sans structure, et te donne un plan d'action concret pour démarrer du bon pied — sans perdre des mois sur des ressources inadaptées.

"J'ai téléchargé des dizaines de PDF. J'ai rejoint 7 groupes WhatsApp. J'avais l'impression de travailler. En réalité, je passais 80% de mon temps à trier et 20% à vraiment réviser. Et encore, sur les mauvaises choses."

— Nassim, anesthésiste — recalé en 2024, lauréat voie interne 2025 avec PrepEVC

Le premier obstacle : il n'existe pas de programme officiel

C'est le point de départ de toutes les difficultés. Contrairement au concours de l'internat ou au bac, les EVC n'ont pas de programme officiel publié. Le CNG n'émet aucune liste de thèmes à maîtriser, aucun référentiel de compétences.

C'est précisément pourquoi beaucoup de candidats se retrouvent perdus dès le départ : ils ne savent pas quoi chercher, et internet leur donne dix réponses différentes.

CE QUE LE CNG PUBLIE OFFICIELLEMENT

- Les annales des sessions précédentes jusqu'à 2021 (sans corrections officielles)
- Les dates et modalités d'inscription
- Le nombre de postes ouverts par spécialité et par voie
- Le règlement général des épreuves
- Aucun programme, aucune liste de thèmes, aucun référentiel pédagogique

COMMENT CONSTRUIRE SON PROGRAMME : Les candidats qui réussissent croisent trois sources : (1) les thèmes récurrents dans les annales des 5 dernières années, (2) les recommandations récentes des sociétés savantes françaises, (3) les retours de lauréats récents. C'est exactement ce que PrepEVC fait à votre place.



Piège n°1

Croire que les EVC sont simples

Le piège

C'est l'erreur la plus coûteuse — et la plus difficile à reconnaître. Beaucoup de candidats arrivent avec l'idée que les EVC ne sont "qu'un concours de connaissances théoriques" ou "une formalité administrative" pour exercer en France.

Résultat : ils s'y préparent à la légère, convaincus que leur expérience médicale et leurs connaissances générales suffiront. Le jour des épreuves, la réalité est brutale. Les EVC évaluent un niveau de médecin spécialiste formé en France, avec les codes, la terminologie et les recommandations françaises. Ce n'est pas une vérification de base.

QUELQUES CHIFFRES QUI REMETTENT LES IDÉES EN PLACE

15 % : taux de réussite moyen aux EVC toutes spécialités confondues

8 % : taux de réussite en voie externe en 2025

48 % : taux de réussite en voie interne en 2025 (candidats déjà en poste en France)

4 : nombre maximum de tentatives autorisées depuis 2021

Des milliers de médecins expérimentés ont raté les EVC au moins une fois

L'action corrective

- 1 Prends les EVC au sérieux dès le départ. Traite-les comme un vrai concours de niveau senior — pas comme une formalité.
- 2 Lis les annales des 3 dernières sessions avant de commencer à réviser. Tu comprendras immédiatement le niveau attendu. Mais ne les fais pas... garde-les pour la fin.
- 3 Parle à des candidats qui ont échoué puis réussi. Leur retour est plus précieux que n'importe quelle description officielle.

ATTENTION : Un médecin avec 15 ans d'expérience peut échouer aux EVC. L'expérience ne remplace pas la préparation spécifique au concours.

2

Piège n°2

S'appuyer uniquement sur les collèges des enseignants

Le piège

Les collèges sont la ressource numéro un des candidats qui préparent seuls. C'est compréhensible : ce sont des livres officiels, écrits par des professeurs de médecine, disponibles presque gratuitement en PDF. Ils donnent une impression de sérieux et de complétude.

Le problème : les collèges sont faits pour des étudiants en médecine de 4e et 5e année (EDN), pas pour des médecins thésés qui passent un concours de spécialistes. Leur profondeur est insuffisante pour les EVC, surtout dans les spécialités techniques. Et surtout : ils ne sont pas à jour des recommandations françaises les plus récentes.

Un candidat en radiologie qui révise avec le collège de radiologie va réviser la base de la base — mais pas le niveau de détail attendu par le jury EVC sur les protocoles actuels, les seuils, les recommandations récentes.

Collèges : ce qu'ils apportent	Ce qu'ils ne remplacent pas
Une base théorique... insuffisante	Les recommandations HAS/sociétés savantes 2023-2
La terminologie médicale française	Le niveau de détail attendu aux EVC senior
Les grandes lignes des pathologies	Les pièges et subtilités du format de réponse EV
Gratuit ou peu coûteux	Un entraînement sur des QCM/dossiers de niveau E

L'action corrective

- 1 Utilise les collèges comme point de départ si tu as des lacunes, jamais comme seule ressource.
- 2 Pour chaque thématique du collège, identifie la recommandation officielle française la plus récente (HAS, société savante). C'est ça, la vraie référence du jury.
- 3 Entraîne-toi sur des questions de niveau EVC — pas sur des QCM d'externes. La différence de profondeur est immédiatement visible.

À RETENIR : Les collèges sont un outil parmi d'autres — pas un programme de préparation EVC. Les jurys EVC sont des PU-PH en exercice : ils attendent un niveau senior, pas un niveau de 5ème année de médecine.

**3**

Piège n°3

S'éparpiller dans trop de ressources

Le piège

C'est le piège le plus insidieux, parce qu'il ressemble à du travail. Rejoindre des groupes WhatsApp de PADHUE, télécharger des PDF partagés, regarder des vidéos YouTube de différents formateurs, acheter plusieurs livres de référence, s'inscrire à des forums...

Chaque action individuelle semble raisonnable. Mais l'accumulation crée un chaos qui paralyse. Tu passes plus de temps à gérer tes ressources qu'à vraiment réviser. Et quand tu révises enfin, tu ne sais pas sur quoi te baser quand deux sources se contredisent.

La dispersion est une forme de procrastination déguisée. On a l'impression d'avancer — mais on n'avance pas. Et psychologiquement, l'accumulation de ressources non traitées crée une anxiété supplémentaire : la pile de "choses à lire" grandit plus vite qu'elle ne diminue.

Ce n'est pas le candidat qui a le plus de ressources qui réussit. C'est celui qui travaille les bonnes ressources de manière régulière.

L'action corrective

- 1 Choisis UNE source principale par spécialité — fiable, à jour, calibrée au niveau EVC. Et reste-y.
- 2 Arrête de télécharger de nouveaux supports une fois que tu as commencé ta préparation. Chaque nouveau PDF est une distraction.
- 3 Centralise tout au même endroit. Les ressources fragmentées entre 4 applis, 3 dossiers et 2 groupes WhatsApp te font perdre du temps à chaque session.
- 4 Applique la règle des 48h : si tu n'ouvres pas une ressource dans les 48h qui suivent son téléchargement, supprime-la.

CONSEIL PREPEVC : La plateforme PrepEVC centralise tout : cours vidéo ou fiches, QCM, dossiers cliniques, annales corrigées, conférences live. Tu n'as rien à chercher ailleurs. C'est le principe de base de notre conception.

4

Piège n°4

Utiliser les QCM des EDN comme entraînement principal

Le piège

Les QCM des EDN (Épreuves Dématérialisées Nationales, anciennement ECN) sont gratuits, abondants, et accessibles en ligne. Ils sont donc massivement utilisés par les candidats aux EVC qui n'ont pas de supports adaptés.

C'est une erreur de calibrage majeure. Les EDN sont conçus pour évaluer des étudiants de 6e année de médecine — le niveau juste avant l'internat. Les EVC évaluent des médecins diplômés et thésés, souvent avec plusieurs années de pratique. Ce ne sont pas les mêmes questions, pas les mêmes pièges, pas le même niveau de précision attendu.

Conséquence concrète : un candidat qui s'entraîne sur des QCM EDN va développer des réflexes inadaptés. Il va avoir l'impression de bien maîtriser les sujets — jusqu'au jour J, où les questions EVC exigent un niveau de détail et une précision qu'il n'a pas travaillé.

Ce que testent les EDN vs les EVC	EVC (médecin thésé)
Niveau de profondeur : bases théoriques	Niveau senior spécialiste
Recommandations souvent anciennes	HAS + sociétés savantes récentes
Grandes lignes ou détails inutiles	Côté très pratique (médecin en exercice)
Spécialités techniques : superficiel	Spécialités techniques : très poussé

L'action corrective

- 1 Utilise les QCM EDN uniquement comme échauffement — jamais comme base d'entraînement principale.
- 2 Travaille sur des QCM et dossiers calibrés niveau EVC, rédigés par des médecins spécialistes qui connaissent le format du concours.
- 3 Mesure ta progression sur des questions EVC, pas sur des questions EDN. La performance sur EDN ne prédit pas la performance aux EVC.

À RETENIR : S'entraîner sur les EDN pour préparer les EVC, c'est comme jouer en 3ème division et espérer gagner la Ligue des Champions...

5

Piège n°5

Négliger la méthodologie de réponse**Le piège**

La plupart des candidats passent 95% de leur temps de préparation à acquérir des connaissances — et 5% à apprendre comment les restituer. C'est une répartition inversée par rapport à ce que demande le concours.

Les EVC ne testent pas seulement ce que tu sais — ils testent comment tu le restitues. Pour la voie externe, le jury évalue la structure de ta réponse, la hiérarchisation de tes priorités, l'utilisation des données de l'énoncé, le respect du vocabulaire médical français en vigueur.

Un candidat qui connaît la réponse mais ne sait pas la structurer peut perdre 40% de ses points. À l'inverse, un candidat dont la méthode est impeccable récupère des points même sur des sujets qu'il maîtrise moins bien. La méthode compense. Le contenu seul ne compense pas.

Pour la voie externe (QROC + dossiers cliniques)

- Questions diagnostiques : pathologie + localisation + sous-type + chronologie + gravité + terrain. Dans cet ordre.
- Questions thérapeutiques : mesures immédiates traitement symptomatique traitement étiologique surveillance. L'ordre est évalué.
- Dossiers cliniques : utilise les données de l'énoncé dans chaque réponse. Le jury pénalise les réponses génériques.
- Ne jamais répondre "OUI" ou "NON" seul : toute réponse doit être justifiée.

Pour la voie interne (QCM)

- Réponse inacceptable cochée = 0 à la question entière, même si le reste était juste.
- Réponse indispensable oubliée = 0 à la question, même si le reste était juste.
- Lis deux fois chaque question : QRU (une seule réponse) ≠ QRM (plusieurs réponses). Confondre les deux est éliminatoire.

CONSEIL PREPEVC : PrepEVC intègre la méthodologie dans chaque correction. Chaque QCM et dossier corrigé inclut non seulement la bonne réponse, mais le rappel méthodologique — pourquoi cette structure, pourquoi cet ordre, quel piège éviter.

**6**

Piège n°6

Ignorer les recommandations françaises récentes

Le piège

Les EVC sont un concours français. Le jury évalue ta capacité à pratiquer la médecine selon les standards français en vigueur — pas selon les pratiques internationales, pas selon ce qu'on t'a enseigné dans ton pays d'origine.

Beaucoup de candidats étrangers font l'erreur de réviser avec des ressources de leur pays ou avec des guidelines obsolètes. Exemple : seuils transfusionnels, protocoles d'antibiothérapie, critères d'hospitalisation — tout ça peut différer entre la France et ton pays d'origine. Le jury ne connaît qu'une référence : les recommandations françaises les plus récentes.

Les sources de référence françaises par spécialité

Spécialité	Société savante de référence
Médecine générale / toutes	HAS — Haute Autorité de Santé (has-sante.fr)
Anesthésie-réanimation	SFAR — sfar.org
Médecine d'urgence	SFMU — sfmu.org
Chirurgie viscérale	SFCD — sfcd.eu
Chirurgie orthopédique	SOFCOT — sofcot.fr
Cardiologie	SFC / ESC — sfcadio.fr
Gériatrie	SFG — sfgg.fr
Radiologie	SFR — sfradiologie.fr
Pédiatrie	SFP — sfpediatric.com

L'action corrective

- 1 Pour chaque thématique que tu travailles, vérifie qu'il existe une recommandation française récente (HAS ou société savante). C'est ta référence principale.
- 2 Méfie-toi des ressources non sourcées sur les groupes WhatsApp et Facebook — même si elles semblent bonnes, elles ne sont pas toujours à jour.
- 3 Les guidelines européennes servent également souvent de références en France.

CONSEIL PREPEVC : PrepEVC surveille les mises à jour des sociétés savantes et met à jour ses contenus en continu. Tu n'as pas à faire cette veille toi-même — c'est intégré dans ta formation.



7

Piège n°7

Réviser sans jamais s'entraîner en conditions réelles

Le piège

La préparation "passive" — lire des fiches, regarder des vidéos, surligner des cours — est confortable. Elle donne l'impression d'avancer sans la friction de l'erreur. C'est exactement pourquoi elle est insuffisante.

La mémoire à long terme se construit par la récupération active : essayer de répondre à une question, se tromper, comprendre pourquoi, corriger. Ce cycle "question erreur correction ancrage" est beaucoup plus efficace que la lecture répétée. Les études sur l'apprentissage sont unanimes là-dessus.

Concrètement : un candidat qui fait 20 QCM par jour avec correction détaillée retient 3 à 5 fois plus qu'un candidat qui relit ses fiches pendant le même temps.

L'action corrective

- 1 Règle des 40/60 : consacre au moins 40% de ton temps de préparation à l'entraînement actif (répondre à des questions), pas à la lecture passive.
- 2 Commence à t'entraîner dès le premier module, pas après avoir "fini tous les cours". Il n'y a jamais de bon moment pour commencer — commence maintenant.
- 3 Fais un concours blanc complet 3 semaines avant les épreuves. En conditions réelles, chronomètre, sans documentation.
- 4 Analyse systématiquement tes erreurs. Chaque erreur incomprise est une erreur qui se répète.

"Je lisais mes fiches pendant des heures. Je croyais apprendre. Le jour où j'ai fait mes premiers vrais QCM de niveau EVC, j'ai compris que je n'avais rien appris. C'est l'entraînement qui m'a formé, pas la lecture."

— Sonia, radiologue — lauréate voie externe 2025 avec PrepEVC

**8**

Piège n°8

Commencer sans plan ni calendrier

Le piège

Les EVC couvrent ta spécialité — avec un volume de contenu considérable et aucun programme officiel pour te guider. Sans plan, la préparation ressemble à une randonnée sans carte : tu avances, mais tu ne sais jamais où tu en es ni combien de chemin il reste.

Résultat classique : le candidat révise intensément les thèmes qui l'intéressent ou qu'il maîtrise déjà, et évite inconsciemment les zones de faiblesse. Le jour des épreuves, il a des lacunes précisément sur les thèmes hypertombables qu'il n'a pas traités.

Tu dois identifier les thématiques hypertombables pour ta spécialité : biomatériaux en dentaire, physiologie en anesthésie-réanimation, insuffisance cardiaque en cardiologie, urgences en radiologie... On a écrit plusieurs articles gratuits sur notre blog PrepEVC pour lister ces sujets. Une préparation sérieuse nécessite entre 4 et 8 mois. Sans calendrier, les mois passent et la session arrive trop tôt.

L'action corrective

- 1 Construis ton calendrier de révision avant de commencer la première fiche. Combien de mois ? Combien de minutes par jour ? Quels modules dans quel ordre ?
- 2 Commence par les annales. Identifie les 10 thèmes qui reviennent le plus souvent dans ta spécialité sur les 5 dernières sessions. Ce sont tes priorités absolues.
- 3 Intègre des sessions d'entraînement actif dès le début — pas 1 mois avant le concours.
- 4 Prévois une révision de rattrapage dans les 5 dernières semaines pour retravailler les thèmes où tu fais encore des erreurs.

CONSEIL PREPEVC : PrepEVC structure le contenu en modules thématiques ordonnés selon leur fréquence d'apparition aux EVC. Tu suis un programme déjà construit et priorisé — tu n'as pas à deviner par où commencer.



Ton plan d'action en 5 étapes

Tu connais maintenant les 8 pièges. Voici comment construire une préparation solide dès le départ, sans tomber dedans.

Lis les annales des 3 dernières sessions avant tout

1

Avant de lire une seule fiche, télécharge les annales EVC de ta spécialité sur le site du CNG. Tu comprendras immédiatement le niveau attendu et les thèmes récurrents.

Identifie tes 10 thématiques prioritaires

2

Croise les thèmes récurrents des annales avec les recommandations récentes de la société savante de ta spécialité. Ces 10 thèmes représentent généralement 60 à 70% du contenu des épreuves.

Construis un planning réaliste sur 5 à 7 mois

3

Calcule ton temps disponible par jour. Règle de base : 60% cours + 40% entraînement actif. Dans les 4 dernières semaines, inverse : 30% cours, 70% entraînement.

Choisis une seule source principale par spécialité

4

Et reste-y. Les ressources fragmentées sont l'ennemi de la progression. Une source fiable, calibrée au niveau EVC, à jour — c'est tout ce dont tu as besoin.

Commence à t'entraîner en conditions réelles dès le 2e module

5

Ne laisse pas la "phase de cours" durer trop longtemps. Dès le 2e ou 3e module, commence QCM ou dossiers sur ce que tu as appris. L'entraînement actif est le moteur de la préparation.

SYNTHÈSE — LES 8 PIÈGES À ÉVITER

1. Croire que les EVC sont simples (taux de réussite : 15%)
2. S'appuyer uniquement sur les collèges (niveau insuffisant pour les EVC)
3. S'éparpiller dans trop de ressources (dispersion = procrastination déguisée)
4. Utiliser les QCM des EDN comme entraînement principal (mauvais calibrage)
5. Négliger la méthodologie de réponse (méthode = 40 à 50% de la note)
6. Ignorer les recommandations françaises récentes (seule référence du jury)
7. Réviser sans s'entraîner en conditions réelles (lecture passive ≠ apprentissage)
8. Commencer sans plan ni calendrier (les mois passent trop vite)



Conclusion

Préparer les EVC sans cadre, c'est le moyen le plus sûr de perdre des mois à travailler beaucoup — mais pas ce qu'il faut, pas comme il faut, pas dans le bon ordre.

La bonne nouvelle : maintenant que tu connais ces pièges, tu peux les éviter dès le départ. Tu n'as pas à recommencer l'expérience de ceux qui les ont découverts le jour des épreuves.

Les EVC ne récompensent pas ceux qui travaillent le plus. Ils récompensent ceux qui travaillent de la bonne manière.

"Avant PrepEVC, j'avais l'impression d'avoir tout. Après, je me suis rendu compte que j'avais beaucoup de choses inutiles et qu'il me manquait l'essentiel : la méthode et les bons contenus."

— **Matias, chirurgien orthopédiste — lauréat voie interne 2025 avec PrepEVC**

PrepEVC a été conçu précisément pour éviter tous ces pièges : programme structuré basé sur les annales et les recommandations récentes, QCM et dossiers calibrés niveau EVC, méthodologie intégrée dans chaque correction, formateurs disponibles 7j/7, mises à jour continues.

Si tu veux préparer les EVC avec un cadre clair, des contenus adaptés et un accompagnement qui t'empêche de te perdre — rends-toi sur prepevc.fr.

Prêt à préparer autrement ?

Contenus de niveau senior, méthodologie intégrée, entraînements en conditions réelles, mises à jour régulières, accompagnement 7j/7.

prepevc.fr

contact@prepevc.fr

